

La sépulture de Koban revisitée

La « Dame de Koban » a connu un destin peu ordinaire. Décédée, inhumée, cachée dans la terre pendant des siècles parmi les autres morts de la nécropole de Koban, puis extraite de son tombeau, elle est ramenée chez les vivants par Ernest Chantre.

Objet d'étude et de publication dès le XIX^e siècle, elle est exposée et photographiée dans les salles du Muséum au palais des Beaux-Arts de Lyon (actuel musée des Beaux-Arts). Elle est à nouveau oubliée et laissée pendant des décennies dans l'obscurité des fonds du Muséum d'histoire naturelle de Lyon.

La sépulture dite « sépulture n° 9 » est l'un des assemblages funéraires féminins les plus intéressants et l'un des plus riches de la nécropole (fig. 3).

De fait, en 2006, elle est choisie pour illustrer les rites funéraires des populations du passé dans l'exposition *Éternités, visions de l'au-delà* et est l'occasion de présenter aux publics l'ensemble de la démarche scientifique.



3 Détail de la sépulture n° 2 de Koban, musée des Confluences, Lyon.